



Lettre à l'Eglise des « nés de nouveau »

CROÎTRE EN PURETE

Nouveau Testament : exhortations aux Romains, chapitre 6 verset 19 : *« De même que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté »*. Et première lettre de Pierre, chapitre 4 versets 1 et 2 : *« Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair »*. C'est-à-dire travailler à son salut.

Ce n'est pas nécessairement une disposition au péché qui fait surgir la colère, la discorde, l'envie, la jalousie, les plaintes, les murmures, les critiques, etc., mais plutôt l'habitude que votre corps avait avec elles, par le passé.

Il est question des réactions de la chair qui, à force de répétitions, se sont imprimées dans votre esprit et dans votre âme et ont façonné votre personnalité. Il en est ainsi pour toutes choses qui ont modelé la personne que vous êtes devenue, et... pour chaque individu !!!!

Il va falloir s'attaquer aux racines et changer, même si vous n'arriverez jamais à la perfection, puisque la nature de péché sera toujours en « guerre » avec la nature divine implantée en vous lors de votre « nouvelle naissance ».

C'est un fait certain, ceux et celles qui ont vécu la « nouvelle naissance », ont été déclarés parfaits en Christ, sans cela pourquoi aurait t'il fallu que le Fils de Dieu ait quitté Son ciel de Gloire pour descendre sur la terre parmi les humains ?

Cependant devant la réalité de ce que vous « êtes », il ne faudra jamais vous décourager. C'est essentiel. Fixez vos regards sur le Fils de Dieu, appuyez-vous sur le Saint Esprit et donnez-vous l'opportunité de vous approcher toujours plus près de Dieu en travaillant à votre salut, c'est-à-dire en purifiant votre être tout entier. Jésus est votre Sauveur. Il attend vous de devenir votre Seigneur. Comment ? par la manifestation de votre amour et par l'obéissance qui Lui est due.

CROÎTRE EN PURETE. Prenons quelques exemples pour plus de compréhension : Tout d'abord : la sexualité. Je veux m'attarder particulièrement sur ce sujet, car les conséquences d'une sexualité débridée sont dangereuses et peuvent conduire à la mort.

La sexualité a été donnée par le Créateur pour multiplier la race humaine et non pour forniquer et assouvir un plaisir personnel, égoïste, et surtout bestial.

*« Dieu a créé l'homme (l'humanité) mâle et femelle. Dieu les bénit, et leur dit : **Croissez et multipliez, et remplissez la terre** »*. Livre de la Genèse chapitre premier, versets 27-28. Or



l'homme a changé le sens profond des paroles divines et a fait de sa sexualité un « dieu ». Le « dieu » du plaisir, de la sensualité, et de la luxure.

Le corps, habitué à des pratiques sexuelles répétées, devient insatiable de conquêtes et de plaisirs, et se rend maître de l'âme au détriment de l'esprit et de la conscience. Le désir subjugué l'âme et fait de celle-ci une marionnette dans les mains d'esprits de luxure.

L'impureté sexuelle, c'est-à-dire, la fornication avec de nombreux partenaires, les adultères répétés, la masturbation, qui sont des pratiques sexuelles impures, ont habitué le corps à déifier la sexualité ; la sexualité en dehors du mariage ainsi que la masturbation est une grave atteinte portée à l'âme et à l'esprit.

Dans le livre de la Genèse, au chapitre 38 verset 6 et suite, il nous est fait le récit du péché d'Onan, fils de Juda. Il est écrit : *« Juda prit une femme pour Er, son premier-né; elle s'appelait Tamar. Mais Er, premier-né de Juda, fut méchant aux yeux de l'Éternel, et l'Éternel le fit mourir. Juda dit à Onan : Viens vers la femme de ton frère ; prends-la, comme beau-frère, et suscite une postérité à ton frère. Mais Onan savait que cette postérité ne serait pas à lui, et quand il venait vers la femme de son frère, il se souillait afin de ne point donner de postérité à son frère. Et ce qu'il faisait déplut à l'Éternel, et il le fit mourir aussi ».*

Dieu considérait Onan comme un homme mauvais. Il détruisait sa semence en la répandant en vain. C'est une faute très grave, pour un homme, que de laisser sa semence tomber « à terre », car l'acte incomplet est considéré par Dieu comme une jouissance égoïste, tout comme la masturbation qui est également un grave interdit.

Ces péchés sexuels atteignent la connaissance (le cerveau) et ouvrent la porte à des malédictions, à des maladies sexuelles et spirituelles. Ils donnent accès à des démons qui ont le droit d'habiter le corps et de s'en servir pour assouvir leurs propres plaisirs. Les démons n'ont pas de corps physique. C'est pourquoi, selon la gravité des péchés commis et répétés, ils peuvent s'introduire dans des corps humains pour assouvir leurs passions impures, leurs vices, et toutes sortes de mauvaises actions.

La sexualité, je le répète, a été donnée par le Créateur pour la procréation. Chaque fois que l'homme s'adonne à la débauche, à la luxure, qui est la pratique immodérée des plaisirs sensuels, il perd sa sainteté. Son esprit s'appauvrit, sa connaissance est atteinte et son caractère animal se renforce. Se développent alors des maladies de l'âme, comme la colère, la dépression, la mélancolie, l'appauvrissement, etc. Toute son existence est atteinte. Sa santé, sa subsistance sont atteintes. Cet acte solitaire, bestial qui a pour nom et esprit impur : la débauche.

Le cœur est souillé et Dieu ne peut y résider. Petit à petit le cœur de l'homme s'enveloppe d'un voile qui a des conséquences dangereuses sur sa relation avec Dieu,



notamment la difficulté pour Le connaître, pour prier, pour lire la Bible, les Ecritures. L'attrait pour les choses terrestres prend alors le dessus.

Je le répète : une vie centrée sur la sexualité ouvre une porte pour l'invasion d'esprits et de démons. Les femmes ne sont pas exemptées de malédictions et de maladies, si elles s'adonnent à une sexualité débridée et offrent leur corps à des pratiques sexuelles impures.

Parlons à présent du regard : des yeux. L'essentiel de la débauche provient des yeux. Celui et celle qui regarde des images interdites, souille son cœur. Celui et celle qui parle vulgairement ou qui imagine ou accepte des pensées érotiques, souille son cœur et a beaucoup de difficultés pour prier et pour se rapprocher de Dieu.

L'essentiel de la convoitise provient également du regard. Des yeux. Je vois et je convoite. L'œil voit et le cœur convoite. L'homme et la femme qui ne protège pas son regard convoite aussitôt.

L'exemple le plus explicite est celui du Roi David qui a convoité une femme mariée simplement en attardant son regard sur elle. Il l'a désirée et l'a possédée. Les conséquences ont été dramatiques, désastreuses et douloureuses. Vous connaissez ce récit qui nous est rapporté dans le second livre du prophète Samuel, au chapitre 11 versets 1 et 12.

Samson n'y a pas échappé non plus. Ses yeux s'étaient attachés à Délila, une philistine, qui avait conquis son cœur au point que Samson ne pouvait plus se détacher de cette femme. Capturé et emprisonné par les philistins, ses ennemis, ses yeux ont été crevés.

Ajoutons à la liste le roi Salomon. En épousant des femmes étrangères, son cœur s'est tourné vers les dieux de ces femmes. Il leur a bâti des hauts lieux pour qu'elles puissent leur offrir de l'encens et des sacrifices. Elles l'ont entraîné dans le péché et éloigné de son Dieu, Elohim. Il est même écrit que Salomon a suivi Astarté, la divinité des Sidoniens, et Milcom, l'abomination des Ammonites. Les conséquences pour le Roi ont été terribles. (1 Rois 11 :4 et suite).

Celui qui convoite les femmes qu'il voit, et celle qui convoite les hommes qu'elle voit, cette convoitise conduit son cœur à la mort. Et si un homme couche avec un autre homme et une femme couche avec une femme, ces personnes là sont sous une grande malédiction.

Devant la tentation, devant la convoitise, ayons une réaction digne des enfants de Dieu. Détournons notre regard et attachons notre pensée à Dieu. Fixons notre regard physique et nos yeux intérieurs sur Jésus.

Job disait : *« J'ai fait un pacte avec mes yeux ; je n'aurais pas arrêté mes regards sur une « vierge » (Job 31 :1).*



Préserve tes yeux. Jésus dira : *« Tes yeux sont la lampe de ton cœur. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres »*. (Matthieu 6:22). *« Ne suivez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité »*. (Nombres 15 :39)

Convoitise, esprit de débauche, je le répète et j'insiste, proviennent du regard qui s'attarde, et si tu transgresses l'interdit, si tu désobéis et fautes, les ténèbres voileront ton cœur et tout ton corps.

Prenons, à présent, un autre exemple : celui de l'imagination. Vous allez devoir apprendre à la stopper quand elle se fera trop galopante. De même vous devrez apprendre à gouverner vos pensées, à maîtriser vos affections, et à gérer vos passions désordonnées.

En tant qu'homme et femme « né (e) de nouveau », le Saint Esprit qui réside en vous désire vous purifier au plus profond de vous-même. Il agira en profondeur dans votre personnalité, dans tout votre être que vous ne pouvez pas sonder. Il prendra soin de chaque détail. Mais, de votre côté, vous aurez également votre part à faire.

C'est ce que le disciple Paul écrit : (2Co.10 :5) apprendre à maîtriser sa chair, à emprisonner ses pensées, afin qu'elles soient en parfait accord avec Dieu ; à combattre et détrôner sa vieille nature pour laisser la place à la nouvelle nature implantée en « vous » au moment de votre « nouvelle naissance » : c'est-à-dire tout faire pour développer la nature du Fils de Dieu en soi.

Le roi David disait ceci : Psaume 139 : *« Éternel! Tu me sondes et tu me connais, Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée; Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies »*. *« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! »*.

Ce devrait être aussi notre prière. Inutile d'encombrer votre esprit, d'images, de pensées, de situations, de plans qui n'ont aucun sens, sinon de l'alourdir. Vous apprendrez à rejeter tout cela. Dieu fera la lumière sur les misères dans lesquelles votre cœur est immergé, pour vous en dépouiller.

Pour devenir une personne spirituelle, un instrument au Service de Dieu, votre nature doit être imprégnée de Sa présence. Et selon Son plan, pour pouvoir vous utiliser, il doit vous « briser » et vous rendre identique à Son Fils. (Une grappe de raisin doit être foulée, les grains écrasés pour produire du vin).

Jésus dira : *« Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit »*. (Ev. Jean 12 :24).

L'appel de Dieu n'est pas, en premier, l'appel au service. L'appel de Dieu est avant tout de vous identifier avec Sa nature. Dieu vous appelle à vous identifier avec Son Fils, à travailler pour développer une nouvelle nature, un nouveau caractère qui est celui du Fils,



implanté en vous lors de votre « nouvelle naissance ». (Il est évident que celui et celle qui n'est pas « né de nouveau » ne peut pas comprendre tout cela).

Le service viendra plus tard, quand votre nature correspondra à Son plan ; c'est-à-dire aux actions qu'Il aura préparées pour vous, pour votre service personnel.

Dieu te formera pour répondre à Ses demandes. Mais il est nécessaire que ta nature corresponde à la Sienne, si tu veux que ton service porte du fruit et soit puissant. C'est Lui qui décide du service, du ministère (et non pas les hommes, ni le clergé, ni les membres de l'église). C'est le Saint Esprit qui revêt des dons, qui communique les capacités pour pouvoir l'exercer et réussir dans tes missions.

Il est très important de n'agir que sur Son ordre et non pas sur l'ordre d'un Mouvement chrétien, non pas sur l'ordre d'un clergé et non pas selon le besoin qui pourrait se faire sentir.

Soyez ferme sur cela. Chacun de nous fait partie du « Corps de Christ ». Donc chacun de vous a reçu un don particulier de la part du Saint Esprit, (Eph. 4 :5), une fonction qui vous a été assignée (4 :16).

Le but du diable est de vous mettre hors course en pensant que votre place est de chauffer les « chaises » de l'église-bâtiment et de vous contenter du pardon de vos péchés, même si en soi, c'est une grâce merveilleuse, miraculeuse et imméritée.

La puissance divine couvre toujours celui et celle qui est envoyé (e) et la manifestation de la présence du Saint Esprit est toujours visible.

Travailler à parfaire votre salut est donc votre part. Et pour y parvenir, vous devrez vous mettre à l'écoute du Saint Esprit avec une extrême attention. Ecouter, reconnaître, entendre Sa voix. Se familiariser avec Sa voix et avec les Ecritures Saintes. Discerner Sa voix au milieu de toutes les voix propres à ce monde qui vous environnent. Faire fi de tous les bruits. S'en protéger.

Protégez vos oreilles des bruits assourdissants, des discours inutiles et vains, des musiques, chrétiennes y compris, car l'adoration rendue à Dieu ne dépend aucunement de la musique et des chants.

Tu adores par ton obéissance, par ta consécration et par ta sanctification personnelle, par ta mise à part de ce monde, que tu consens de tout ton cœur, et dans lequel tu continueras de vivre.

C'est ici la véritable adoration. Se considérer « crucifié (e) » au monde tout en y vivant et travaillant, jusqu'au moment de rejoindre la patrie céleste. Cela n'exclut pas d'être joyeux, plein de vie et de savourer la vie que Dieu vous a donnée. Mais pour vivre heureux, je vis ma vie, conformément à ce que Dieu attend de moi.



Le Créateur, le Père, appelle et forme des fils et des filles par Celui qui est le Fils, le premier-né, Yéchoua, Jésus. Il te donne l'Esprit d'adoption, l'Esprit de Jésus, la nature de Jésus, le caractère de Jésus, pour l'adorer en « esprit et en vérité », et non pas par un ensemble de rites, de cérémonies, avec la prétention d'être Son culte !

Faites-vous partie de ces vrais adorateurs ? Prenons un exemple tiré de l'Ev. selon Jean 4 : 5 : Jésus rencontre une femme Samaritaine qui lui dit ceci : *« Nos pères ont adoré sur cette montagne de Samarie, et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Mais l'heure est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité ».*

Adores-tu le Père en Esprit et en vérité ? Il n'y a pas de lieu spécial pour adorer le Père, dira Jésus à la Samaritaine, ni à Jérusalem, (et j'ajoute) ni dans un pays particulier, ni à Rome, ni dans un bâtiment appelé à tort : l'église.

L'église, je le répète et je le répèterai sans cesse : c'est toi. L'église c'est vous. L'église de Christ c'est nous tous réunis. L'église est un « Corps » de croyants nés de nouveau ; Le Saint Esprit a fait en chacun de nous Son habitation et ensemble nous sommes la « maison », le temple, l'édifice, l'église de Christ. *« Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu ».* (1 Co.3 :9) ; *« En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.* (Eph.2 :21).

J'insiste sur la condition d'être « nés de nouveau » ; car celui et celle qui n'a pas l'Esprit de Christ, ne Lui appartient pas. Ce n'est pas moi qui le dit, c'est l'auteur de la lettre aux Romains, Paul, serviteur de Jésus Christ : *« Si l'Esprit de Dieu habite en vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas ».*

Cette précision importante faite, le **culte chrétien** tel qu'on le voit, tel qu'il est pratiqué lors des rassemblements dominicaux dans les « bâtiments-églises » est mondain et fait la guerre à l'Esprit de Dieu. C'est une flagrante contradiction à la gloire de Christ.

Ce n'est ni plus ni moins qu'un rituel, qu'une cérémonie propre à agir sur les sentiments. De simples instruments de musique suffisent à y jouer leur rôle.

Exhortations, prières, enseignements, ce n'est pas rendre un culte à Dieu. Le message qui est délivré au cours du rassemblement n'est pas le culte ; il a pour objet les « saints », les membres du « corps de Christ » et non le Père et le Fils. Il peut et doit être apporté à une autre occasion.

Le but propre du culte c'est notre commune louange montant vers Dieu. C'est l'effusion de nos cœurs qui ont trouvé la joie et la paix dans le Fils et le Père. Réalisons donc



ensemble, que nous sommes dans la présence du Seigneur pour le célébrer, l'exalter, le louer ?

Seul le Saint Esprit est Souverain pour agir dans l'assemblée par le moyen de qui Il veut. C'est Lui qui dirige, et non pas le « conducteur » désigné par avance par le clergé.

Nous sommes libres de louer Dieu, d'entonner des chants, des louanges, d'apporter un psaume, une exhortation, un verset biblique, une pensée émanant du cœur de Dieu, etc... La louange, la révélation, les soins à donner : tout à son temps et sa place. (1 Co.14) : *« Que faire lorsque vous vous assemblez ? Les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification. Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre ».*

Nous sommes libres d'exercer nos dons et nos services avec ordre et bienséance. Le Saint Esprit se saisira de qui Il veut pour la louange et les remerciements qui sont dus au Seigneur et au Père.

Vivez-vous le véritable culte ? Le véritable rassemblement ? Personnellement, je n'ai jamais vécu cette liberté de culte là où l'homme règne. Tout ce que conçoit, à l'avance, l'être humain, est du préfabriqué, sans aucune valeur spirituelle, car la source de ce que l'homme exécute par ce type de culte : c'est la tradition. Le « Corps de Christ » est amputé de Ses membres s'il n'y a qu'une tête dans le « Corps ».

Lorsque l'humain s'efface ; lorsque je me trouve en présence d'un rassemblement où la pensée de l'Esprit et la Présence de l'Esprit sont reconnues et acceptées, le Saint Esprit se meut sans aucun obstacle et Sa Présence est si palpable que tout devient alors possible. Le temps ne compte plus. Il est nul besoin de regarder la « montre » pour se séparer ; au contraire !

Pour revenir à notre sujet, savez-vous comment on peut voir qu'une personne est ou devient spirituelle ? Quand les plaisirs de la vie passée, quand les vieilles attractions du plaisir et tous les désirs de bonheur terrestre s'éteignent.

Cette personne s'est engagée, toute entière, à sa reconstruction, à sa réparation. Elle est sortie, comme Son Maître, hors du camp du monde, (de l'esprit qui règne dans le monde) pour porter Son mépris. Celui que son Maître a porté (Hébreux 13 : 13). *« C'est pourquoi aussi Jésus, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc hors du camp, pour aller à lui, en portant son opprobre ».* La croix a consumé toutes ses envies. (Ou les consumera petit à petit, avec votre consentement).

Lorsque le disciple Paul écrivait : *« Nous sommes devenus les balayures du monde »* (1 Cor. 4 :13), il n'exagérerait pas. Pour beaucoup de chrétiens, ces paroles ne correspondent pas à la vérité pour eux, à cause de leurs affinités avec la société qui les entoure. Ça ne fait pas d'eux des rejetés (hélas).



Remémorez-vous le « sermon » sur la colline que Jésus a donné. (Matt. 5 :11). Nous sommes appelés à marcher comme Jésus a marché. A revêtir l'homme « nouveau », c'est-à-dire se vêtir de la nature nouvelle du Fils. Tel qu'Il est, tels nous sommes. Est-ce vrai ? En vous posant la question, je me la pose, moi-même !

C'est vrai que les sollicitations du Seigneur peuvent nous faire souffrir. Mais ne dit t'il pas que nous devons jusqu'à haïr notre vie naturelle, adamique, charnelle ! Et aimer la vie de l'Esprit ?

Dieu s'engage à notre reconstruction, mais pour cela Il enclenche aussi notre démolition. Et il faut l'accepter. J'ai besoin et nous avons besoin, tous et toutes d'être délivrés de ce que nous sommes.

Deux vies, deux natures sont en chacun de nous = celle de l'âme avec une nature animale, charnelle, vendue au péché et qui pêche, et celle de l'Esprit, la nature divine, la vie de l'Esprit qui ne peut pas pécher. Et c'est avec cette vie de l'Esprit que nous avons à construire notre âme.

Le péché est un fait. S'il me domine, la vie de Dieu, implantée en moi lors de ma « nouvelle naissance », sera tuée. Elle ne pourra pas se développer. Mais si c'est l'inverse, si c'est la vie de Dieu qui me domine, alors le péché sera tué en moi.

Je vis, nous vivons tous et toutes sous la grâce de Dieu : certes. Nous sommes « parfaits » en Jésus. Mais en ce qui concerne le péché que nous constatons en nous, nous devons réagir et agir. « **Je le refuse et je le domine. STOP** ».

Mais il y a des situations dans lesquelles je tombe et retombe sans cesse ! C'est « plus fort que moi ». Je ne parviens pas à la victoire ! Voilà ce que j'entends trop souvent ! Ne serait-ce pas aussi votre cas ?

Alors prenez courage. Le Saint Esprit est là !!!!! Il vous aidera. Il fera ce que vous ne pouvez pas faire. Il vous guidera vers la solution. Il vous montrera comment Il vous délivrera.

Et la solution peut se trouver ici, dans ces quelques paroles, dans ces quelques lignes qui suivent. De Son temps, Jésus chassait des puissances de ténèbres qui tourmentaient les âmes. Malgré Son absence sur la terre, Il continue de le faire, au travers de Ses fidèles disciples et par l'action puissante de « l'Esprit Saint » qu'Il a envoyé sur la terre, après sa résurrection et son ascension vers le ciel.

(Luc 9 :1) « **Jésus envoya Ses disciples prêcher le Royaume de Dieu et guérir les malades** ». Voilà la mission que Jésus a confiée à Ses disciples. Susciter la foi en la puissance du Fils de Dieu.

(Marc 16 :19) « **Voici les signes qui accompagneront mes disciples : en mon nom, ils chasseront les démons, ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris** ».



(Matt 10 :1) « *Je vous ai donné le pouvoir de chasser les esprits impurs, de guérir toute maladie et infirmité* » ; dira t'il.

Les démons existent. Leur rôle est, non seulement de tourmenter les êtres humains, mais également de les habiter. Ce sont des esprits de ténèbres, des êtres spirituels mauvais qui cherchent des corps pour assouvir leurs vices et leurs passions. Ils sont la cause de beaucoup de drames, non seulement dans les familles, dans la société et dans le monde, mais également de désastres, de morts, de maladies, d'affections et d'emprises sur l'esprit, l'âme et le corps de la personne qu'ils habitent, dans le seul but de la faire souffrir, et d'y régner.

Ce sont des esprits éternels qui passent de générations en générations, et de familles en familles, à cause d'actes de désobéissance au Dieu Unique et de la pratique, non seulement de vos péchés, mais également de péchés commis par les générations passées. Et vous en supportez les conséquences !

N'entendons-nous pas souvent dire de quelqu'un qu'il ressemble comme « deux gouttes d'eau » à un membre de sa famille ! Il ne s'agit pas toujours de ressemblance physique, mais de manies identiques, de même comportement, de mêmes attitudes, « mauvaises » ou bonnes, etc.)

Il y a de bons héritages, mais il y en a également de mauvais.... Et je ne parle pas, ici, d'héritage terrestre, d'argent et de biens matériels, mais d'héritages spirituels et familiaux.

Ces puissances du « mal » terrifiantes ne peuvent être chassées que par la repentance et la proclamation du Nom du Fils de Dieu, et selon Son commandement. « *Je vous ai donné le pouvoir de chasser les esprits impurs* ».

Ce sujet est si vaste que je ne puis l'expliquer en détail dans ce message. Pour le développer et arriver au résultat escompté, il sera important de prendre le temps nécessaire de l'écoute, de la confession, de la dénonciation et de l'expulsion.

Jésus disait : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos* ». (Matthieu 11 :28).

Dieu est Amour. Dieu est Fidèle, Juste et Bon. En se confiant en Lui, c'est un renouveau qui est annoncé. Si vous l'acceptez comme Sauveur, Seigneur, vous ne serez plus jamais le même, et vous ne serez jamais plus la même.

Foi, humilité, repentance, obéissance dans le seul but de lui ressembler.



Elishéva VILLA

www.lamaisondejerusalem.com

Décembre 2020